



International Social Service  
Service Social International  
Servicio Social Internacional

General Secretariat • Secrétariat général • Secretariado General

Centre international de référence pour les  
Droits de l'enfant privé de famille  
(SSI/CIR)

**Bulletin mensuel N° 10/2012**  
**Octobre 2012**

---

**SOMMAIRE**

**Editorial**

p. 1 Statistiques 2011 : la baisse générale se poursuit

**En bref**

p. 3 France, Italie

**Ressources Interdisciplinaires**

p. 3 Canada : déclaration sur les maladies transmissibles et l'adoption internationale

p. 4 « Positively Caring » : s'assurer que des choix positifs sont faits à l'égard des enfants affectés par le SIDA

**Forum des Lecteurs**

p. 5 L'adolescence : un moment révélateur de l'adoption

p. 6 Corée du Sud : la difficile situation des mères célibataires

**Propositions de Lecture**

p. 8 « Paris-Bogotá »

**Conférences, séminaires, colloques, cours à venir**

p. 8 Francia, Royaume-Uni

## L'adolescence : un moment révélateur de l'adoption

*Nino Rizzo, psychologue, psychothérapeute FSP de formation et consultant auprès de Espace Adoption, partage avec nous son analyse des différents enjeux et défis de l'adoption au moment crucial de l'adolescence. Sur la base de son expérience au quotidien, il jette une nouvelle lumière sur le rôle décisif des parents adoptifs et du travail de préparation à la rencontre de l'enfant qui sera adopté.*

### Adolescence et Identité : Quels enjeux ?

L'adolescence est un prodigieux moment de croissance physique, psychique et sociale à la fois, occasion unique pour revisiter l'enfance et préparer l'entrée dans la vie adulte. D'ailleurs, pendant un certain temps les deux mondes, l'infantile et l'adulte, coexistent au sein du même corps et de la même psyché, dans une sorte de cohabitation forcée en vue d'un règlement de compte final entre deux modes existentiels qui doivent bien finir par se séparer. Du moins en principe.

Dans la réalité, souvent non. L'adulte qui sortira du processus adolescent se sera, d'abord, construit sur les expériences bonnes et maturatives de l'enfant et en gardera donc la trace indélébile. En plus, il amènera avec lui tous les traumatismes et tous les inachevés que l'enfant qu'il fut n'eut pas les moyens d'élaborer et intégrer. En loyal et fidèle héritier de cet enfant meurtri de jadis, il portera en lui la présence de ses blessures avec le profond désir de les panser, si possible, mais en tout cas avec la volonté de continuer de les penser voire de les agir, lorsque la pensée sera insupportable.

### Prise de conscience de l'expérience de l'abandon : Quels défis ?

L'abandon, étape préliminaire et nécessaire pour que l'adoption advienne, est l'une de ces expériences traumatiques que l'adolescence va exhumer de la nuit de ses temps à lui, inscrite on ne sait pas très bien où au plus profond de son être. En fait, il serait plus juste de dire que la trace

du traumatisme initial de la rupture du lien avec la mère biologique va s'imposer à lui, qu'il le veuille ou pas.

Dans le meilleur des cas, l'adolescent sent et reconnaît cette chose béante et inachevée de sa toute première enfance et la met de côté, c'est-à-dire il la range dans un coin de sa conscience dormante en attendant de pouvoir y revenir par la suite. Et c'est souvent au détour de sa première expérience de maternité ou paternité, parfois à l'occasion de ses premières expériences d'attachement amoureux, ou lors d'autres vécus significatifs et évocateurs, que le jeune adulte aura l'envie et la disponibilité de déballer ce paquet juste rangé quelque part au fond de lui et de pouvoir commencer à le regarder et à l'analyser. Tristesse, colère, désir de réparation et peur de tout perdre l'accompagneront dans ce laborieux chemin de vérité et de paix.

Dans d'autres situations, l'adolescent se laisse surprendre et submerger par l'intensité émotionnelle du retour du trauma et n'est pas en mesure de la contenir à travers sa pensée. L'agir se présente alors comme le seul moyen d'évacuer en dehors de sa psyché une souffrance inimaginable et intolérable. Les passages à l'acte sur son propre corps ou sur le corps social sont alors les raccourcis les plus directs et les plus soulageant face à une douleur sourde et aveugle dont le seul élément visible est la rage destructrice.

### **Le rôle des parents adoptifs dans un parcours à rebours vers soi-même**

Qu'en est-il de ses parents d'adoption ? Comment peuvent-ils comprendre et accompagner leur enfant aux prises avec une adolescence particulièrement complexe et troublante ?

Un travail de préparation à la rencontre avec l'enfant qui sera adopté est, à mes yeux, incontournable de la part des parents adoptifs. Plus précisément, il me semble fondamental que ceux-ci puissent se penser comme orphelins au même titre que cet enfant qu'ils vont accueillir : l'un orphelin de parents, les autres orphelins d'enfants.

L'adoption est la rencontre entre des personnes que la vie a privées du bien le plus précieux, la joie d'avoir un enfant ou la joie de grandir avec les siens.

Parents adoptifs et enfants adoptés sont de grands blessés qui vont essayer de se soigner parmi. Ils ont tout pour que la rencontre soit bonne et réparatrice pour chacun et chacune, mais ils portent en eux une souffrance personnelle

tellement profonde qu'elle risque à chaque instant de les rendre inadéquats l'un à l'autre.

### **Mise en abyme d'un besoin de compréhension et d'amour réciproque**

La souffrance psychique est certes porteuse de sensibilité et source d'empathie envers les autres êtres humains. Il est bien vrai aussi qu'elle pousse vers la fermeture et le rejet vis-à-vis de l'autre dès qu'une moindre menace de nouvelles blessures se profile à l'horizon.

Je pense que plus qu'ailleurs, c'est ici qu'est valable l'image des deux hérissons qui s'aiment et se rapprochent mais se piquent et se font mal en se rapprochant. Les piques des parents et des enfants adoptifs, qui rendent le rapprochement délicat et dangereux, sont leurs propres blessures personnelles d'orphelins en miroir : ils semblent se regarder, mourir d'envie de se rapprocher et se tenir chaud, mais comment le faire sans se blesser mutuellement ? Cela s'apprend, certes, et l'amour, qui est pourtant fondamental, ne suffit pas toujours.